

DES MILIEUX AQUATIQUES SOUS PRESSION EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Des rivières déconnectées

Canalisées, endiguées, recalibrées, fragmentées, certaines rivières ont été privées de leurs berges, de leur nappe d'accompagnement, de leur liberté d'écoulement.

Or, le bon fonctionnement des cours d'eau implique des continuités aquatiques de l'amont vers l'aval, des connexions avec leurs affluents, avec leurs eaux souterraines, avec leur forêt rivulaire.



DES MILIEUX AQUATIQUES SOUS PRESSION EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Des rivières rasées

Les coupes à blanc sur les berges privent les cours d'eau d'une composante essentielle à leur bon fonctionnement : la ripisylve. Privées de l'ombrage des arbres, les rivières se réchauffent et perdent de l'oxygène dissous, vital pour la vie aquatique. Les pollutions azotées véhiculées par le bassin versant ne sont plus filtrées par le corridor végétal et arrivent directement dans les cours d'eau, provoquant des eutrophisations. L'érosion des berges s'accroît. Les rives mises à nu ne procurent plus les habitats et les abris indispensables à la biodiversité.

Or, des ripisylves préservées permettent l'équilibre et la résilience des rivières et des berges, et participent au maintien de la qualité de l'eau.



DES MILIEUX AQUATIQUES SOUS PRESSION EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Des rivières dérangées

S'amuser en faisant des petits barrages de galets dans les rivières peut engendrer de graves répercussions pour la vie aquatique. Ces constructions ralentissent ou bloquent le courant. La température de l'eau augmente, les algues prolifèrent et se décomposent, appauvrissant le taux d'oxygène dans l'eau. En période de sécheresse et de canicule, ces petites constructions accentuent la dégradation des cours d'eau déjà fragiles. Les poissons, comme l'ensemble du vivant, en subissent les conséquences.

Or, le bon fonctionnement des cours d'eau implique un libre écoulement, garant d'un habitat viable pour la faune aquatique.



DES MILIEUX AQUATIQUES SOUS PRESSION EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Des rivières rectifiées

Dans les villes, lutter contre les inondations a longtemps consisté à rectifier le lit des rivières afin qu'elles évacuent l'eau le plus rapidement possible.

Or, la mobilité du lit et les méandres développent une grande diversité d'habitats et sont indispensables au bon fonctionnement des cours d'eau pour dissiper leur énergie.



DES MILIEUX AQUATIQUES SOUS PRESSION EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Des rivières asséchées

Lorsqu'une partie des rivières s'assèche, l'amont et l'aval ne sont plus connectés. Les habitats aquatiques se fragmentent. Les animaux qui ont pu échapper à l'assec en se déplaçant, se réfugient dans les secteurs encore en eau et entrent en compétition avec les autres espèces déjà présentes. La biodiversité s'appauvrit et des mortalités apparaissent.

Or, avec le changement climatique et le risque d'augmentation des prélèvements l'été, les débits des rivières vont encore se réduire et les assecs devenir plus longs, plus précoces et plus intenses. La sobriété s'impose pour laisser de l'eau dans les cours d'eau.



DES MILIEUX AQUATIQUES SOUS PRESSION EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Des rivières eutrophisées

Situées au point le plus bas du paysage, les rivières recueillent les eaux de ruissellement qui lessivent les sols du bassin versant. Trop d'engrais en agriculture, d'apports en nitrates et phosphates par les villes provoquent des développements massifs d'algues qui perturbent les cours d'eau et peuvent conduire à l'asphyxie des peuplements aquatiques.

Or, avec le changement climatique, l'augmentation des températures et de l'ensoleillement, ce phénomène risque d'empirer. Il convient dès maintenant de limiter les apports nutritifs dans les cours d'eau pour maintenir la biodiversité aquatique et une bonne qualité de l'eau.



DES MILIEUX AQUATIQUES SOUS PRESSION EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Des rivières déconsidérées

Les déficits pluviométriques, les prélèvements d'eau excessifs dans les rivières et dans les nappes souterraines occasionnent des arrêts d'écoulement des cours d'eau et ce, durant plusieurs mois pour certains. En l'absence d'eau, certaines rivières sont dépréciées, et apparentées à des sentiers forestiers où déchets et autres pollutions s'accumulent.

Or, une rivière même sans eau abrite une biodiversité méditerranéenne adaptée à certaines intermittences d'écoulement. Ces cours d'eau restent des milieux de vie à part entière qu'il convient de reconsidérer et de préserver, même en période d'assec.



DES MILIEUX AQUATIQUES SOUS PRESSION EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Des rivières entravées

La présence de seuils et d'obstacles dans le lit des rivières ne modifie pas seulement l'écoulement de l'eau. Elle perturbe aussi le transit des sédiments, qui s'accumulent en amont de l'ouvrage et manquent en aval. Ces obstacles entravent aussi les déplacements de nombreux organismes aquatiques, en particulier les poissons, qui ne peuvent plus accéder à leurs zones de reproduction, de croissance ou de refuge.

Or, la libre circulation de l'eau, des sédiments et des espèces est à la base d'une rivière en bon état.



DES MILIEUX AQUATIQUES SOUS PRESSION EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Des rivières confisquées

Soustraites au regard parce que considérées comme sales, dangereuses, ou pour gagner en espaces urbains, certaines villes ont fait disparaître leurs rivières sous le béton et le goudron. Or, à l'heure où la mobilisation de tous s'impose pour préserver les milieux aquatiques et s'engager dans des démarches de sobriété, rendre visible l'eau et les rivières dans les villes est déterminant. Des cours d'eau en bon état écologique en ville procurent des aménités considérables et sont nos meilleurs alliés face au changement climatique en région méditerranéenne.



DES MILIEUX AQUATIQUES SOUS PRESSION EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Des rivières salinisées

L'élévation du niveau de la mer et les pompages excessifs dans les nappes alluviales accentuent le phénomène d'intrusion d'eau saline dans les sols, les nappes et les cours d'eau littoraux. La qualité de l'eau se dégrade, affectant la biodiversité aquatique, mais aussi l'approvisionnement en eau potable et l'irrigation agricole.

Or, ce phénomène devrait s'accroître à l'avenir sur le pourtour méditerranéen.

Préserver l'équilibre entre eau douce et eau salée en limitant les prélèvements dans les eaux souterraines littorales conduit à protéger la biodiversité et à préserver les usages.



DES MILIEUX AQUATIQUES SOUS PRESSION EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Des rivières infestées

Introduites volontairement ou non, certaines espèces venues d'ailleurs colonisent les rivières et leurs berges. Leur présence déséquilibre les milieux : compétition, prédation, maladies ou hybridation, et menacent les espèces locales. La biodiversité s'appauvrit, parfois durablement et de façon irréversible. Or, le bon fonctionnement des cours d'eau repose sur des équilibres écologiques fragiles, résultant de l'interaction entre les espèces locales au fil du temps.



DES MILIEUX AQUATIQUES SOUS PRESSION EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Des rivières polluées

Les milieux aquatiques reçoivent diverses pollutions par lessivage des sols ou rejets directs. Certains pesticides ou médicaments persistent dans l'eau, parfois en grande concentration par manque de débit. D'autres molécules telles que les métaux lourds (plomb, mercure, arsenic, nickel, cadmium, zinc, chrome...), les HAP (polluants issus de la combustion des carburants, du bois...), les PFAS (près de 5 000 composés chimiques fabriqués pour leurs propriétés antiadhésives, imperméabilisantes, résistantes aux fortes chaleurs...), se stockent dans les sédiments ou dans les organismes. Ces différentes pollutions dégradent la qualité de l'eau, des habitats aquatiques, et peuvent provoquer des stérilités, des dysfonctionnements cellulaires, voire la mort par bioaccumulation des espèces. Or, des cours d'eau en bon état qualitatif et quantitatif, avec une biodiversité en bonne santé, sont les garants de la préservation de nos ressources en eau et des services écosystémiques rendus.

